La dernière fois que nous nous sommes retrouvés dans cette configuration, où Catherine présidait et moi j'apportais le message, Catherine a construit sa présidence sur le même verset que j'avais choisi pour mon message. Quand cela arrive ainsi, on peut juste se mettre à genoux et reconnaître la majesté de notre Dieu et le souffle inspirant du Saint-Esprit, surtout le jour où on fête le don du Saint-Esprit.

Allez, c'est la Pentecôte ! Je me suis demandé si on pouvait échapper au souffle du Saint-Esprit et J'ai essayé de tout faire pour ne pas parler du même sujet que Catherine aujourd'hui.

Comment ai-je fait ?

Vous avez probablement tous vu un film dont l'introduction du sujet peut être grandiloquente. Par exemple le film, dont le titre serait « *Spiritus Sanctus* » et qui pourrait commencer ainsi :

« Il esiste depuis toujours. L'univers tient ensemble parce qu'il en est la substance. Il est le vis-à-vis du Fils et du Père. Et un jour, il a été répandu sur les croyants et il est entré dans leur cœur, c'était le jour de la pentecôte. »

Et là, le film, d'une emphase magistrale annonce : « *Ceci raconte son histoire !* »

Donc, voilà comment je m'y suis pris pour échapper au souffle : aujourd'hui, nous fêtons la pentecôte, et ceci ne raconte pas son histoire !

J'ai terminé d'écrire cette introduction, mot pour mot, jeudi dernier à 21h00. Je tablais clairement sur le fait que Catherine allait parler de la pentecôte et qu'il n'y aura pas de connivence influencée par le Saint-Esprit avec mon message.

Ce même jeudi soir, à 21h48, je reçois un texto, devinez de qui ?
Ben du Saint-Esprit pardi !

« Bonsoir Valter
Ai-je le droit de savoir sur quel thème sera ton message ? Parleras-tu de la Pentecôte ? Un peu, beaucoup ou pas du tout ?
Je suis en train de réfléchir au thème de la présidence et je n'ai pas encore d'idée claire...
Bonne soirée »
Signé : Catherine !

Là, j'éclate de rire et là je lui réponds : « *je ne parlerai pas du tout de la pentecôte* ! ». Remarquez, ça fait depuis le début que j'en parle !

Bref, le Saint-Esprit, avec humour, me dit : « *Valter, tu es un gars facétieux, mais moi aussi ! Tu vois, je suis là. Toujours !* »

Je continue mon échange avec le Saint-Esprit. Je lui dis : « *Mais ceci ne racontera quand même pas ton histoire !* »

Il me répond : *« Ce n'est pas grave, c'est moi qui parle !* »

(NEG79) Marc 16 :1 Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus.
2 Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever.
3 Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ?
4 Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.

La plupart d'entre vous connaissiez Irma, la maman de Corine. Elle vient de décéder à l'âge vénérable de 94 ans. Sur ces dernières années de vie, nous avons constaté qu'elle vivait dans une anxiété permanente qui nous a surpris, parce que nous la connaissions plutôt positive et combative.

Mais là, sans doute diminuée et dépendante, tout était sujet a une vraie angoisse, et l'angoisse conduisait à la colère. L'angoisse la poussait à avoir

trois ventilateurs dans sa petite chambre d'Ehpad non climatisée, par peur des chaleurs et si l'un des ventilateurs tombait en panne.

L'angoisse c'était deux montres bracelet, si jamais la pile de l'une des deux lâche, et d'avoir une pendule et un radio réveil sur la table de chevet, une horloge et une autre pendule en face du lit. L'angoisse c'était d'appeler un service avec un répondeur robot sur SFR pour être sûre que le téléphone portable marche bien.

Je me suis demandé, si avec le temps, je vivrais moi aussi ma fin de vie avec cette angoisse permanente, du moins si j'avais l'occasion de vieillir ?

Et je me suis mis à m'observer. Et je n'ai pas aimé ce que j'ai vu. Je me suis vu être incapable de gérer certaines inquiétudes et certaines situations, sans que ça ne me bouffe de l'intérieur.

Alors que je ne suis pas de nature anxieuse du tout. Et je me suis dit que je vieillirai peut-être, moins maître de moi-même que ne l'était Irma.

Ce qui aujourd'hui est une inquiétude, demain, avec l'âge, ça sera une angoisse.

Je passe par une période difficile pour moi, professionnellement parlant. Je dois passer ma vie à résoudre des problèmes, voire à résoudre ceux des autres.

Je dois travailler en équipes (au pluriel), tout en étant en télétravail depuis plus d'un an. La plupart de mes journées sont passées en visio. Et je suis fatigué…psychiquement.

Je ne parviens plus à lâcher prise sur mon environnement, j'ai du mal à affronter les difficultés et à les gérer, j'ai du mal à ne pas maîtriser toutes les situations et mon environnement et je suis usé de prendre des décisions et de gérer des problèmes.

Je ne me reconnais plus dans mes réactions, je suis irritable et impatient. Je ne sais plus prendre du recul. Et je suis en mode « Speedy Gonzalez » presque tout le temps. Ma tête est prise à 150% à gérer tout cela et ceci explique mon absence de la prédication depuis plus de 7 mois. Ce n'est pas que je n'avais pas une journée pour en préparer une, c'est que mon esprit n'était pas disponible, il était accaparé par des pierres, énormes, inamovibles. Chaque jour, où que je regarde, où que j'aille, quoi que je commence, quoi que j'envisage…une pierre se dresse devant moi.

« 3 Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ? »

« *Qui me roulera cette pierre, loin de l'entrée du sépulcre ?* »

Je suis sûr que dans un quotidien normal, et plus encore dans nos quotidiens covid, nous sommes chacun confronté à des pierres énormes devant nous. Qui a eu une baisse d'activité en cette période ? Qui n'a pas eu une période d'enseignement à distance impossible à vivre et à mettre en œuvre ? Elève ou enseignant. Qui a perdu son emploi ? Qui a cherché du travail ? Qui a perdu un amour ? Qui est médecin, face au covid h24 ? Qui est femme de médecin et souffre loin de son mari ? Qui n'a pas pu mette ses projets à exécution ? Qui n'a pas eu le décès d'un proche ? Qui n'a pas eu l'angoisse de tomber malade ? Qui ne s'est pas senti seul ? Exclu ? Abandonné ?

<u>La situation actuelle catalyse l'inquiétude et l'angoisse.</u>

Comme pour ces trois femmes, toutes ces pierres existent, elles sont réelles, elles n'ont pas à être relativisées en imaginant qu'il y a toujours pire que nos situations !

Relativiser nos problèmes, ce n'est pas les affronter, mais c'est les subir. La question n'est pas de savoir s'il y a pire ou pas dans la vie, la vraie question est :
« *Qui vous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ?* »

Et souvent la situation est encore plus difficile à vivre si on se place du mauvais côté de la pierre !

Dans notre quotidien, face aux inquiétudes, quand on cherche une réponse ou une solution face à nos pierres, on se met du mauvais côté, dans le tombeau, alors que ces trois femmes, quand elles discutent de cet obstacle elles sont à l'extérieur, et non dans le sépulcre.

Il n'y en a qu'un qui est dans le sépulcre, c'est Jésus Christ ! Le but pour lui a été de prendre ta place, et toi, aujourd'hui, tu es dehors, dans la lumière.

Quand tu te poses la question de savoir qui roulera la pierre pour toi, sache que la pierre a déjà été roulé, quelques soient tes inquiétudes, bien légitimes, à son sujet :

4 Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.

Vos inquiétudes, elles sont réelles, elles sont justifiées, elles sont normales : la pierre est très grande.

Elle est trop grande pour vous, pour vos capacités physiques, pour vos capacités intellectuelles, pour votre énergie. Mais si tu lèves tes yeux, tu vas voir qu'elle est déjà roulée !

Et là, tu te dis : oui, oui, j'ai déjà vécu ça…une fois. Sous-entendu : des miracles, ça arrive, mais chaque jour je dois affronter des situations qui m'inquiètent, est-ce que chaque jour, la pierre sera enlevée ?

<u>Ecoute bien</u> : « Elle sera toujours enlevée ». Et il y a une raison simple à cela. Cette raison s'appelle le Sabbat qui est évoqué au début de notre texte.

En effet, dans cette histoire, nous somme je jour après le sabbat. Ça me rappelle l'épisode où les pharisiens s'en prennent à Jésus parce que ses disciples font des choses interdites pendant le sabbat :

(NEG79) Marc 2 :27 Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat,
28 de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

Dans la conception des religieux de cette époque, il faut obéir au quatrième commandement.

Aujourd'hui encore, comme le dit l'apôtre Paul, même parmi nous, certains considèrent les jours, d'autres les considèrent tous égaux. Je traduis : certains obéissent au quatrième commandement et font du repos dominical une règle stricte. D'autres non.

Et peu importe ce que tu fais, continue Paul, l'important est de garder l'unité fraternelle en tout cela. Et c'est ce qu'il faudra faire une fois que j'aurais partagé ce qui suit sur le sabbat.

Sous la Nouvelle Alliance, ce n'est pas un jour que nous mettons à part pour le Seigneur. Dans la nouvelle alliance, c'est tout notre temps qui appartient à Dieu.

Certains disent qu'il est bon qu'on se repose le dimanche, parce qu'on peut alors aller au culte. Personnellement, s'il devait y avoir un jour de repos dans la semaine, je ne crois pas que ça doit obligatoirement être le dimanche, surtout que pour certains d'entre nous, ce n'est pas possible.

Je vais même un peu plus loin, si tu n'as pas de repos un jour par semaine, c'est dommage, mais juste pour ta santé et ton équilibre, je ne crois pas que le chômage d'un jour par semaine permet d'observer chrétiennement le 4ème commandement. Au-delà des opinions sur le dimanche, qui sont certainement toutes fondées bibliquement, élevons un peu le débat : « La vraie obéissance à cet ordre de Dieu consiste à vivre tous les jours dans le repos spirituel de la foi décrit dans Héb. 3 et 4 »

Et tout est ici dans ces deux textes.

« *Le fils de l'homme est maître même du sabbat*. » Et le sabbat, c'est quoi ? C'est le repos ! Donc, Jésus est maître du repos.

Maître, ici, ce n'est pas un titre ! Maître, ça veut dire que Jésus est actif, ça veut dire qu'il s'occupe de mon repos.

Quand je suis couché pour me reposer, je n'ai pas besoin d'un maître du repos, je me repose très bien tout seul.

Mais là où j'en ai besoin, c'est quand ma tête, mon cœur, mon esprit ne trouvent pas le repos parce que je suis incapable de trouver des solutions face aux situations que je vis. Et que j'ai peur. Là, j'ai besoin que quelqu'un s'occupe de la pierre pour que moi, je n'ai ni à m'angoisser, ni à m'inquiéter de ce que je ne peux pas faire ou maîtriser.

Quand j'ai lu ce texte, pour moi, ça a été une révélation : la pierre est déjà roulée ! La pierre est déjà roulée, et je n'ai pas besoin de m'angoisser ou de m'inquiéter.

La pierre est déjà roulée ! Et toi Valter…lâche l'affaire ! Tu vas t'inquiéter, c'est dans ta nature, mais tu peux lâcher l'affaire. Le maître du sabbat, le maître du repos, il roule la pierre, pour que toi, tu puisses lâcher.

Le but du Seigneur pour nous, c'est qu'on entre dans ce repos, et je sais qu'il prend grand soin des obstacles devant moi…toujours ! Pas une fois, mais toujours, parce que Jésus est le maître du Sabbat, du repos.

Je vais vous le faire BZH : après que le Saint-Esprit m'ait frappé au cœur avec ce texte, un menhir m'est tombée dessus. Jeudi dernier. Je ne vous dirai pas sa nature pour l'instant, mais je vais bien.

Je sais que le menhir est déjà enlevé. Vais-je m'inquiéter ? En temps normal, je serais en train de grimper aux rideaux et de me tordre d'angoisse.

Pourtant, aujourd'hui, je suis dans une paix parfaite. Je peux vous dire que le menhir a été accompagné de nombreux signes au cours de ces derniers mois, signes qui me font savoir que le maître du repos s'est déjà occupé de mon cas.

L'un de ces signes, et c'est le plus petit, c'est ce texte de Marc qui m'a frappé au cœur, quelques jours avant que la montagne ne m'écrase. Je sais que le menhir est déjà roulé.

Et je ne suis pas dans le déni, ce menhir est bien là, il est devant moi ! Et en même temps, je lève les yeux, et je sais que le Maître a déjà roulé le menhir.

Comme je l'ai dit en introduction, ceci n'était pas sensé raconter son histoire, et c'est là encore l'humour facétieux du Saint-Esprit. Donc « ceci raconte son histoire ! »

Aujourd'hui, nous fêtons la Pentecôte. L'onction du Saint-Esprit a été déversée à la pentecôte pour sauver une multitude. Combien d'entre nous rêvons d'un tel réveil autour de nous.

Des milliers d'âmes sauvées. Un Toronto puissant des nations. Et c'est super quand ça arrive. Mais dans notre texte d'aujourd'hui, nous sommes loin de la Pentecôte. On est même exactement à 49 jours de la Pentecôte. 49. 7x7. Loin quoi !

Il n'y a donc pas une effusion spectaculaire du Saint-Esprit, mais il y a juste la marche de trois femmes-disciples qui se demandent qui va leur rouler la pierre de devant le sépulcre. Mais la pierre est déjà enlevée. Effusion du Saint-Esprit ou non, dès aujourd'hui, si une difficulté est devant toi, sache qu'elle est déjà enlevée.

Si tu te lèves par la foi en croyant que le Seigneur t'appelle à quelque chose, sache que toutes les pierres devant toi sont déjà enlevées. Il n'est pas nécessaire d'attente le grand réveil, les grandes guérisons, les grands

mouvements du Saint-Esprit, le Seigneur agit aussi à travers la décision toute simple prise par ces trois femmes.

Ne te laisse pas arrêter par ce que tu vois. N'attends pas la « puissance ». De toute façon, la vie n'attends pas, la vie est dynamique, elle est en marche. Ne te laisse pas arrêter par ce que tu vois….et à ce sujet :

Mille ans avant ces évènements, dans la vallée d'Elath, l'armée du Dieu vivant est face à un rocher. Imposant, immense ! Un rocher qui les défie jour après jour. Un rocher que les raille. Le peuple tremble, le peuple est humilié, pourtant depuis bien longtemps, le Seigneur a prévu celui qui allait buter Goliath hors du chemin de l'armée de Dieu.

Un jeune homme, berger de son état, un jeune homme pour qui l'armure qu'on lui remet est trop grande, il n'en a pas besoin d'ailleurs, parce qu'il sait que le Seigneur a déjà prévu de débarrasser Goliath de son chemin.

David ramasse des cailloux dans le ruisseau d'Elath. Des cailloux ! Et le rocher est frappé au front. L'armée d'Israël a été impressionnée par le rocher Goliath. David quant à lui, ne s'est pas laissé impressionner, il voyait déjà Goliath à terre.

Ne soit pas impressionné par ton rocher. Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Il est maître du sabbat, maître de nos inquiétudes, maître de nos incertitudes et de toutes nos circonstances.
Et finalement, quand Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé entrent dans le sépulcre, il leur est dit : « *N'ayez pas peur* ! »

Même cette pierre ultime, la pierre des pierres, la pierre tombale, elle a été vaincu : Jésus en est sorti ! Il est ressuscité pour dire au monde entier : O mort, où est ta victoire ?

Même cette pierre dure, contre laquelle chaque vie butte un jour, même elle a déjà été roulée. Jusqu'au bout du chemin, le repos de notre maître nous accompagne.

Il est le maître de notre repos ici et aujourd'hui, et il est le maître de notre repos après aussi. Ne t'inquiète pas, la pierre est enlevée.

Votre pierre a déjà été roulée, et pourtant, elle est bien grande.

Les temps qui viennent maintenant devant nous, peuvent être encore plus compliqués que ceux qui sont derrière nous. L'une des raisons des difficultés à venir s'appelle « angoisse », angoisse face aux circonstances.

Tu dois te rappeler que tu vis dans une nouvelle époque. Tu es dans le sabbat perpétuel, le repos de ton maître. Si tu t'inquiètes, bien légitimement, pense que la pierre qui t'inquiète a déjà été roulée. Tu vis, comme ces trois femmes, un nouveau jour, un matin, le soleil qui se lève.